

**Dessiné et gravé par :**

Jacky Larrivière

**Imprimé en :**

taille-douce

**Couleurs :**

polychrome

**Format :**

horizontal 22 x 36  
50 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

4,40 F



premier jour



Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Le samedi 13, dimanche 14 et lundi 15 décembre 1997 de 9 heures à 17 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la salle d'accueil de la Mairie du Moutier-d'Ahun (23).

**Autres lieux de vente anticipée**

Le samedi 13 décembre 1997 de 9 heures à 12 heures, au bureau de Poste d'Ahun, route de Guéret.

Le lundi 15 décembre 1997 de 9 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 heures, au bureau de Poste d'Ahun, route de Guéret.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

# LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

## MOUTIER D'AHUN Creuse



Vente anticipée le 13 décembre 1997  
au Moutier d'Ahun (Creuse)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste  
le 16 décembre 1997**



## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce  
par Jacky Larrivière

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

### ***MOUTIER D'AHUN*** ***Creuse***

À 20 km au sud-est de Guéret, dans la Creuse, s'élèvent au Moutier d'Ahun, les vestiges d'une abbaye fondée au X<sup>e</sup> siècle par les moines d'Uzerche. Le Moutier (monastère) de l'Ak-Dunn (ancien nom celtique d'Ahun) avait été établi sur l'importante voie impériale qui reliait Lyon à Saintes et qui traversait le pays creusois. A proximité des bords de la rivière et au pied d'une colline boisée, l'église du Moutier d'Ahun tient la première place parmi les richesses historiques de la région.

C'est en 997 que le comte de la Marche, Boson II, donnait à l'abbaye bénédictine d'Uzerche (Corrèze) l'église dédiée à Notre-Dame qu'il possédait près d'Ahun. Les moines élevèrent en ces lieux et place une nouvelle église, probablement au milieu du XII<sup>e</sup> siècle. Il en subsiste encore aujourd'hui d'importantes parties malgré les destructions successives causées par les Anglais pendant la guerre de Cent Ans et celles commises en 1591 par les troupes royales, lorsque l'église servit de refuge aux ligueurs. Il ne reste rien des bâtiments conventuels mais le temps et les guerres ont épargné l'abside, le chœur, le carré central du transept, le clocher et le portail de l'église. Le mur de la façade gothique de l'édifice est sans doute la partie la plus intéressante de l'extérieur de l'église. Un portail en granit présente six voussures où prennent place de petits personnages : on reconnaîtra des anges, des jongleurs, des musiciens, des danseurs, des animaux fantastiques. Le clocher, d'époque romane, s'élève à la croisée du transept. De plan rectangulaire et coiffé d'un toit à quatre pans, il est ajouré sur chaque face par trois baies géminées. L'église sera classée monument historique en 1896. C'est sans doute l'intérieur de l'église qui fait aujourd'hui la renommée du Moutier d'Ahun et notamment ses boiseries d'une incomparable richesse. On distingue trois ensembles : le retable, les stalles et la grille de clôture. La sculpture du retable est l'œuvre de l'Auvergnat Simon Bouer qui l'exécuta en 1673. Des colonnes torsadées et très ouvragées encadrent une Annonciation. Thèmes profanes et religieux s'y mêlent : Jésus, Marie, saints et anges côtoient chimères, sphinx, plantes et fruits. Les stalles sont remarquables par leurs accoudoirs et les jouées qui représentent, les unes, un dragon cherchant à mordre un enfant assis sur un dauphin, les autres, une sirène, une tête de chien, des scènes agrestes. Toutes ces boiseries ont été sauvées de l'oubli grâce à l'œuvre restauratrice de l'abbé Malapert qui fut curé du Moutier de 1904 à 1963. C'est à lui que l'on doit la conservation de ce magnifique ensemble sculptural qui fait aujourd'hui la fierté des Creusois.